

Les 10 Commandements

du bon propriétaire de chiot

- À ses besoins primaires, tu subviendras p1
- Sous aucun prétexte tu ne le gronderas p5
- Ta protection, tu lui procureras p6
- Des moments de liberté, tu lui offriras p7
- Avec lui, tu t'amuseras p8
- Ses bonnes actions, tu récompenseras p10
- Une communication claire, tu établiras p12
- Sur la confiance, votre relation se basera p13
- Sur le chemin de la vie, tu le guideras p14
- De ce qu'il t'apporte, tu le remercieras p15

1er Commandement :

Subvenir aux besoins du chiot

α Nourriture

Il est important de choisir une nourriture adaptée à votre chiot. Il est conseillé de continuer à lui donner la même nourriture que l'éleveur au début. Si vous souhaitez en changer, procédez en introduisant la nouvelle nourriture progressivement, sur une semaine.

Le choix des croquettes :

- ☺ Pratique ! On peut piocher dans la ration journalière pour les récompenses ou les jeux d'occupation.
- ☹ On n'en contrôle pas le contenu, pauvre en humidité.

Le choix d'une nourriture « fait maison » :

- ☺ Sain, humide et naturel. On gère ce qu'on donne à notre chiot (cas d'allergies, intolérance, hyperactivité...)
- ☹ Demande du temps et un investissement personnel.

Renseignements : Odile Marmier 079.643.41.36
Vétérinaire spécialiste en alimentation et médecine chinoise, propose un plan de nutrition adapté pour chaque chiot.

En cas de diarrhée ou vomissements, consultez sans tarder votre vétérinaire. Un chiot se déshydrate très rapidement !

α Eau

Il va de soi que le chiot doit toujours avoir de l'eau claire à disposition, aussi lors de vos déplacements. Si vous avez plusieurs chiens, prévoyez autant de gamelles d'eau.

α Promenade

Il y a deux types de sorties quotidiennes : la sortie « hygiénique » et la sortie « découverte ».

Sorties hygiéniques

Afin d'instaurer rapidement un comportement de propreté, il est important de sortir le chiot (le cas échéant, le placer à l'endroit prévu pour se soulager) :

- après chaque somme
- après le jeu, la distraction
- après le repas
- et toutes les deux heures environ (sauf la nuit !)

Sorties découvertes

La durée de ces sorties varient selon l'âge du chiot. On compte 1 minute par semaine d'âge (12 min pour un chiot de 3 mois par exemple) ; ceci afin de ne pas surcharger le chiot, ce qui pourrait provoquer un état de stress et ainsi diminuer sa faculté d'apprentissage, d'adaptation et son autocontrôle. Dans la mesure du possible (endroit sécurisé), laissez votre chiot libre.

Si tu veux attacher ton chiot, détache-le !

α Repos

Phases importantes de la vie du chiot, le repos est nécessaire à son bon développement et à l'assimilation des apprentissages. Le chiot devrait avoir un endroit à lui où se retirer et où personne ne peut le déranger (en particulier avec les enfants). Un chiot dort entre 16 et 20 heures par jour.

α Relations sociables

Ce type de relations est primordial pour un animal social comme le chien. Il peut s'agir d'interactions avec ses congénères (soyez prudents cependant avec un chiot, voir chapitre sur la protection en page 5), avec d'autres animaux domestiques (pas de prédation !) et

naturellement avec vous et votre famille ! Les interactions n'incluent pas seulement le jeu, elles comprennent aussi la communication (corporelle : apprenez le langage canin ! Verbale : n'hésitez pas à lui parler !), le contact physique (de première importance à cet âge ! Sous forme de câlins, de massages et autres manipulations douces).

2ème Commandement :

Ne pas gronder son chiot

Une idée très répandue : gronder son chiot lui fait comprendre sa mauvaise action.

Pourquoi c'est faux ? Un chiot ne comprend pas notre langage, imaginez que vous arrivez en Chine et que quelqu'un vient vers vous en vous criant dessus. Quelle sera votre réaction ? Probablement de la surprise (qu'avez-vous fait ?), de la peur, ou de la colère, de l'incompréhension... Mais en aucun cas vous n'allez assimiler cela avec votre mauvaise action –vous avez jeté votre mégot par terre 3h plus tôt-. Et si vous deviez côtoyer cette personne par la suite, auriez-vous confiance en elle, ou bien auriez-vous peur à chaque instant qu'elle se mette à vous crier dessus (voir à vous taper) ? Eh bien ! Il en va de même pour le chiot ! Le gronder pour une raison qu'il ignore et ne comprend pas (ce que vous considérez comme une mauvaise action est en fait tout à fait normal du point de vue du chiot, il a agi en tant que chien) est incompréhensible. Cela lui enlève la confiance qu'il a en vous et le rend craintif à votre égard (cette posture basse est souvent interprétée à tort comme un « il sait qu'il a mal agi ! »).

3ème Commandement :

Offrir sa protection

La protection

Pour un chiot, qui découvre le monde et ses dangers, il est important et sécurisant qu'il ait une « personne de référence ». C'est-à-dire quelqu'un vers qui se tourner pour chercher de réconfort ou de l'encouragement, quelqu'un qui l'aide dans la difficulté et le protège des mauvaises expériences (produite durant les 4 premiers mois de vie, cette expérience restera à vie gravée dans son esprit ! Ces premiers mois sont donc cruciaux puisqu'ils lui serviront de référence pour toute son existence). Vous devez donc anticiper et être là pour lui offrir protection : lors de rencontre avec d'autres chiens, avec d'autres espèces, avec des enfants, des personnes, des lieux, des objets... S'il ne peut pas compter sur vous, il sera vite stressé (imaginez un enfant de 5 ans qui a des responsabilités d'adultes !), dépassé et son attitude peut vite s'en ressentir (le stress provoque des réactions excessives de peur, d'agression ou de prostration).

Donc pour votre confort et votre bien-être à tous les deux, soyez là pour lui !

4ème Commandement :

Procurer des moments de liberté

Un dicton dit très justement «si tu veux attacher ton chien, détache-le!». Autrement dit, un chien toujours tenu en laisse ne prêtera plus attention à la personne qui est au bout. Il se contentera de le tirer là où bon lui semble. Pour favoriser le contact et développer son attention, rien de tel que de le laisser vadrouiller en liberté ! Veillez à le faire dans des lieux sécurisés et à ne pas le délaisser pour autant (la protection !).

Ainsi, le chiot pourra découvrir son environnement, en toute sécurité, à son rythme –sans traction, sans tensions ni sollicitations- tout en sachant que son maître n'est jamais loin (ça l'oblige à garder un œil sur vous et vous sur lui!).

Prenez ces moments comme une pause, où vous ne demandez rien à votre chien (il a besoin de « débrancher » de temps en temps pour mieux assimiler ensuite).

5ème Commandement :

S'amuser avec son chiot

Le jeu a plusieurs bénéfices : créer et renforcer des liens, détendre, évacuer du stress, intégrer un enseignement, réfléchir, découvrir, apprendre à s'autogérer...

Autant de raisons de s'y mettre !

Le jeu social intra-spécifique : attention de choisir des partenaires de taille et de force égale (un chiot peut vite se blesser ou blesser les autres, il ne connaît pas sa force et va donc la tester !)

Le jeu social inter-espèces : c'est là qu'il découvre si une espèce peut être amie – s'il peut jouer avec ; ou si c'est une proie – elle s'enfuit, amène à l'instinct de poursuite !

Ou encore si elle n'est pas fréquentable – c'est ainsi qu'il catégorise et c'est alors difficile par la suite de changer une espèce de catégorie ! (d'où le problème du chien qui poursuit les chats, ou qui a peur des vaches etc...) Là aussi, c'est assimilé à vie !

Le jeu avec son partenaire humain entre dans cette catégorie.

Le jeu de prédation : est à éviter car il développe fortement l'instinct de chasse du chiot, or par la suite on ne souhaite pas que notre chiot poursuive tout ce qui

bouge : enfant qui court, vélo, voiture, chat etc... Donc pas de lancer de balle (ça le rend idiot, il ne réfléchit pas et se jetterait dans un ravin pour la poursuivre), de bâton, de frisbee etc...

Le jeu de recherche : lorsque le chiot se sert de son flair, cela l'apaise et évacue donc le stress. On peut facilement imaginer de cacher quelques friandises dans le jardin ou lors de la promenade (dans des buissons, des pierres ou des feuilles mortes)- c'est en **environnement naturel** ; ou à la maison dans ce que l'on appelle un **environnement enrichi** : boîtes, pot de yaourt, cartons, objets...

Le jeu d'intelligence : comme son nom l'indique, il fait appel à la réflexion et développe donc l'intelligence du chiot. C'est le cas des jeux de type Nina Ottoson où le chien doit par exemple tourner une manette pour faire tomber des friandises.

Le jeu d'occupation : il sert à distraire le chien par exemple durant une absence, pour éviter qu'il s'ennuie ou qu'il ne se trouve quelque chose à faire ~ ce que vous ne souhaitez pas nécessairement ! Cela peut être : un carton rempli de papier et de friandises ou il peut fouiller, une balle ou autre type rempli de friandises à faire sortir, un os à ronger, un Kong farci...

Libre à votre imagination !

6ème Commandement :

Récompenser les bons comportements

Un comportement récompensé sera répété! C'est sur ce principe que nous basons notre éducation. Ainsi, chaque fois que votre chiot vous propose un bon comportement, renforcez-le ! Il apprend bien plus vite s'il agit par lui-même !

Que faut-il renforcer? Le chiot s'assied, il vous regarde, il se couche, il marche à côté de vous, il va dans son panier, il attend sa gamelle sagement, il reste tranquille lorsque vous rencontrez un ami dans la rue... Tout ce qui vous semble « normal » - mais ne l'est pas forcément- dans l'attitude d'un bon chien de famille mérite d'être récompensé.

Si une action est ignorée, elle va s'éteindre d'elle-même.

C'est sur ce deuxième concept que nous travaillons avec nos chiots, notamment lorsqu'il a fait quelque chose que nous ne souhaitons pas se voir reproduire (pipi dans la maison, renverser un objet de valeur).

Attention parfois la récompense ne vient pas de nous mais renforce le comportement : aboyer, creuser, ronger... Tous ces comportements apaisent le chien, il s'auto-récompense ! La meilleure chose à faire est de le détourner de son action, en lui donnant autre chose à faire. Ainsi on ne rentre pas en conflit avec lui, il cesse son action indésirable et fait quelque chose de bien qu'on va pouvoir récompenser ! On revient à quelque chose de positif !

7ème Commandement :

Bien communiquer

Il est déjà bien difficile de communiquer clairement au sein d'une même espèce – nous ne sommes pas capables de nous comprendre entre humains ! Alors n'exigeons pas de nos chiens qu'ils nous comprennent du premier coup. Il faut leur laisser le temps d'apprendre à nous comprendre, tout comme nous devons faire l'effort de les comprendre (voir annexe).

La communication verbale : c'est la plus difficile à comprendre pour le chien ; lui ne communique pas avec des mots ! Il va assimiler un vocabulaire avec certaines actions (assis, couché, au pied...) après plusieurs répétitions. Il faut mettre le mot sur l'action au moment où elle se produit (ex : dire assis lorsqu'il est en train de s'asseoir !)

La communication corporelle : c'est celle qui prime chez le chien, et c'est celle qu'il comprend le mieux ! Ainsi donc il est plus facile de lui apprendre une action liée à une gestuelle (ex : index vers le haut=assis, paume vers le bas=couché). On va ajouter le mot ensuite, puis réduire la gestuelle. Attention à nos postures qui peuvent contredire nos mots ! Le chien sera confus ! (ex : « viens ici ! » avec une posture repoussante)

8ème Commandement : Baser la relation sur la confiance

Comme nous l'avons vu plus haut, il est très important que votre chiot ait confiance en vous, et inversement. La relation sera plus sereine, plus harmonieuse si chacun peut se référer à l'autre, en toutes circonstances. Vous éviterez ainsi bien des tensions, des discordes et de mésententes. Si vous faites confiance à votre chien, il vous le rendra au centuple !

Comment gagner sa confiance et la garder ? En étant doux, rassurant et en veillant à son bien-être et à sa sécurité, en faisant de votre mieux pour le comprendre et être compris, vous établissez une base de confiance avec votre chiot. Elle est précieuse, aussi ne la brisez pas sous un coup de nerf ou de stress ! (2^{ème} commandement). Une fois perdue, elle est difficile à regagner ; mais les chiens sont bons et la rancune est le propre de l'humain ! Ils croient en nous et nous offrent volontiers une seconde chance !

Soyons digne de la confiance qu'ils nous accordent !

9ème Commandement :

Être un guide pour son chiot

Être un guide, qu'est-ce que cela signifie ? On entend le guide comme étant aux côtés du chiot et lui montrant quoi faire, en restant toujours présent pour lui et avec lui, en l'encourageant vers la réussite et en le réconfortant dans les moments plus difficiles.

C'est la différence d'un « alpha », « dominant » etc : un alpha va rester « au-dessus » du chien, il va ordonner des choses que le chien doit exécuter sans délais, et sans commettre d'erreur (il lui doit bien ça). S'il se trompe, il est brimé. S'il fait juste – c'est normal- il est ignoré. Au vu de tout ce que nous avons vu plus haut ; quoi de plus incohérent ?!

10ème Commandement :

Être reconnaissant

Nous avons vu comment bien s'occuper de son chiot, comment le comprendre, comment gagner sa confiance, comment s'amuser avec lui et lui apprendre certaines choses.

Maintenant il est aussi important de le remercier :

Merci de ce qu'il nous apporte : compagnie, chaleur, douceur, amusement, réconfort...

Merci de ce qu'il nous apprend : la patience, la tolérance, la compréhension, la cohérence...

Ce qu'on lui donne, le chien nous le renvoie au centuple !

Être reconnaissant chaque matin permet au cœur de s'ouvrir et d'amener de la lumière sur notre belle planète !

©Marie Gilliéron www.ttouch-the-world.com

Monitrice classe chiot au club SCS de Bex

Contact pour la classe chiot : Monique Fivaz 079.338.45.08